

Comment se créent des traditions funéraires à l'échelle familiale et locale ? L'exemple des dépôts de monnaies dans les tombes pompéiennes.

Jean-Patrick DUCHEMIN

Projet de recherche post-doctorale, LabEx HaStec 2023-2024

Correspondant scientifique : Antony HOSTEIN, UMR 8210 ANHIMA, Directeur d'études EPHE, IV^e section, chaire « Histoire monétaire du monde romain ».

Axes prioritaires : Axe 3 « Entreprendre : foi, croyance, projection » & Axe 6 « Technologies numériques et transformations des connaissances ».

Axes secondaires : Axe 2 « Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux » & Axe 1 « Espaces apprenants et circulation des savoirs ».

I Étudier des monnaies dans les tombes : un point d'entrée vers une réflexion plus globale sur les pratiques symboliques des sociétés anciennes

Depuis les premières fouilles modernes, l'étude des monnaies découvertes en contextes funéraires butte sur un écueil fondamental : les éléments textuels sur l'obole à Charon suffiraient à eux seuls à expliquer les pratiques effectivement constatées de façon directe lors de la fouille de sépultures. Or, l'importante variabilité des faits observés, dans le temps, l'espace ou les modalités précises de dépôt témoignent bien qu'une étude concrète fondée sur des observations archéologiques fines est nécessaire pour documenter ce fait archéologique. En effet, comme nous avons pu le démontrer dans le cadre de notre thèse de doctorat, soutenue en novembre 2021, le raisonnement circulaire lié à la notion « d'obole » constitue de fait une impasse pour qui souhaite réfléchir aux pratiques rituelles en lien avec la monnaie dans les sociétés anciennes.

A contrario, l'archéologie permet d'analyser de façon fine les gestes réellement accomplis autour des sépultures. Cette forme d'investigation ne peut s'envisager que par l'examen détaillé, à l'échelle de la tombe, des traces résiduelles laissées par l'ensemble de l'appareil rituel. Si elles sont prises en compte dès le moment de la fouille, ces traces peuvent livrer des informations extrêmement riches et précises sur le déroulé de l'action, en particulier tout ce qui concerne la conduite de la cérémonie et la succession des gestes qui la composent.

Il a ainsi été possible de montrer dans le cadre de notre thèse, menée sur une vaste région (Gaule du Nord), le caractère essentiellement micro-local des pratiques rituelles impliquant le recours à la monnaie dans les tombes. Les gestes exécutés devaient en effet connaître une définition communautaire, pour ne pas dire familiale. Mais le déroulé général de l'action se plaçait dans un cadre plus global défini à l'échelle supra-locale, par des choix plus généraux sur la conduite à tenir et ce qu'il était possible de faire.

C'est bien cette imbrication des échelles de perception des rites que nous proposons de revisiter dans le cadre du présent projet soumis au LabEx HaStec : en se plaçant à l'échelle de la cité vésuvienne de Pompéi, ce sont de nouveaux champs d'investigations qui s'ouvrent à nous.

2 Le site de Pompéi : un terrain d'étude privilégié pour reconstituer des traditions funéraires en lien avec la monnaie

Le site de Pompéi apparaît comme le plus propice pour livrer des clés de lecture jusqu'ici inexplorées. En effet, sur ce site, les critères sociaux et familiaux peuvent être définis avec une grande finesse, grâce à la présence des stèles funéraires associées aux restes des individus, ce qui n'est à peu près jamais accessible sur la plupart des autres sites archéologiques. Ceux-ci permettent d'envisager de nouvelles perspectives d'étude : quels traitements pour les différents membres d'une *familia* ? Les pratiques sont-elles communes ou distinctes pour les individus libres et pour les esclaves ? Retrouve-t-on les échos des rapprochements d'individus mis en évidence par l'étude de la topographie des espaces funéraires jusque dans les gestes funéraires accomplis ?

La caractérisation très fine des individus dont les sépultures ont été fouillées permet une fois encore d'aller bien plus loin que d'ordinaire dans l'analyse. D'une part, grâce à la bonne conservation des restes osseux qui n'ont subi ni la compression des sols ni les réaménagements ultérieurs, mais aussi par la possibilité de mettre en perspective l'âge (biologique ou tel qu'il est précisé sur les monuments) et le sexe des défunts (les stèles fréquemment anthropomorphes permettent d'opérer une discrimination entre individus de sexe masculin et féminin, ce qui n'est que rarement possible par ailleurs dans le cas de résidus osseux brûlés).

Pompéi présente aussi l'avantage de livrer des sépultures parfaitement préservées, où les restes d'activités rituelles peuvent être caractérisés, y compris pour celles postérieures à la constitution des tombes, puisque les niveaux de fréquentation des enclos funéraires y sont préservés. Il devient dès lors envisageable de restituer les usages propres à la monnaie lors de ces étapes généralement mal connues de retours réguliers sur les tombes.

Les lieux de crémation des corps (bûchers ou aires de crémation), qui concentrent une large part des activités rituelles funéraires (puisqu'il s'agit du lieu de transformation du cadavre en restes minéralisés, propres à être ensevelis), sont également très bien documentés à Pompéi. Les vestiges qu'ils livrent permettent de restituer avec une certaine acuité le dispositif funéraire mis en place lors de cette étape des funérailles. Une fois encore, il s'agira de documenter les usages de la monnaie et sa place dans le cheminement funéraire.



FIG. 1 – Exemples de dépôts de monnaies sur des restes osseux et sur un dispositif de fermeture de sépulture. L'usage de la monnaie apparaît ici comme un des tous derniers gestes exécutés.

Bien plus encore, en reconstituant le fil des usages de la monnaie dans les contextes funéraires de cette bourgade campanienne, il devient possible d'éclairer la mise en place d'une nouvelle coutume funéraire, suite à la création de la colonie. Les usages rituels de la monnaie sont en effet à replacer dans le cadre plus large de l'adoption de nouvelles pratiques funéraires, propres au monde romain. Les questionnements peuvent ainsi

porter sur les dynamiques d'adoption et de diffusion de nouveaux usages, distincts des pratiques antérieures des populations samnites de la baie de Naples (fig. 1).

Notre recherche doctorale avait en partie exploré ces thèmes, en allant au-delà de l'état de l'art (les problématiques sur l'action concrète des individus lors de cérémonies n'ont jusqu'à présent que peu été explorées par l'intermédiaire de l'archéologie). Dans le cadre de ce projet, nous proposons d'aller plus loin encore, en examinant des critères fondamentaux pour retracer les conduites humaines, mais néanmoins difficiles à cerner par des critères archéologiques. En effet, pour conduire ces analyses il faut pouvoir disposer d'une documentation spécifique et de contextes exceptionnels par leur précision, que l'on rencontre seulement à Pompéi.

3 Un corpus de choix

Notre réflexion peut s'appuyer et se construire sur une base documentaire solide liée à un petit nombre de fouilles anciennes d'ensembles funéraires particulièrement bien conduites. La présence de monnaies, considérées comme fossiles directeurs, est en effet le plus souvent consignée avec soin dans la documentation de fouille. Nous avons en particulier identifié et choisi deux enclos funéraires (enclos des *Epidii* près de Porta Stabia et des *Vesonii* à Porta Nocera) comme étant les plus adaptés pour fournir une documentation précise sur une population diversifiée¹. Pour ne négliger aucune problématique, il sera également possible de prendre appui sur des données issues de fouilles récentes, très précisément documentées grâce aux méthodes spécifiques développées à l'occasion. On songera en particulier aux enclos des *Veranii* et de Novia Amoena à Fondo Pacifico, ou encore à l'enclos de Munatius Faustus à Porta Nocera².

L'exploration du « séquençage des temps funéraires » (fig. 2) peut ainsi s'envisager sur la base d'observations micro-stratigraphiques (la place de la monnaie et la restitution de sa position d'origine) mais aussi par l'intermédiaire des traces laissées par des traitements spécifiques, à la surface de l'objet (les traces de chauffe sont en particulier révélatrices de certaines des étapes du processus funéraire connues par l'objet).

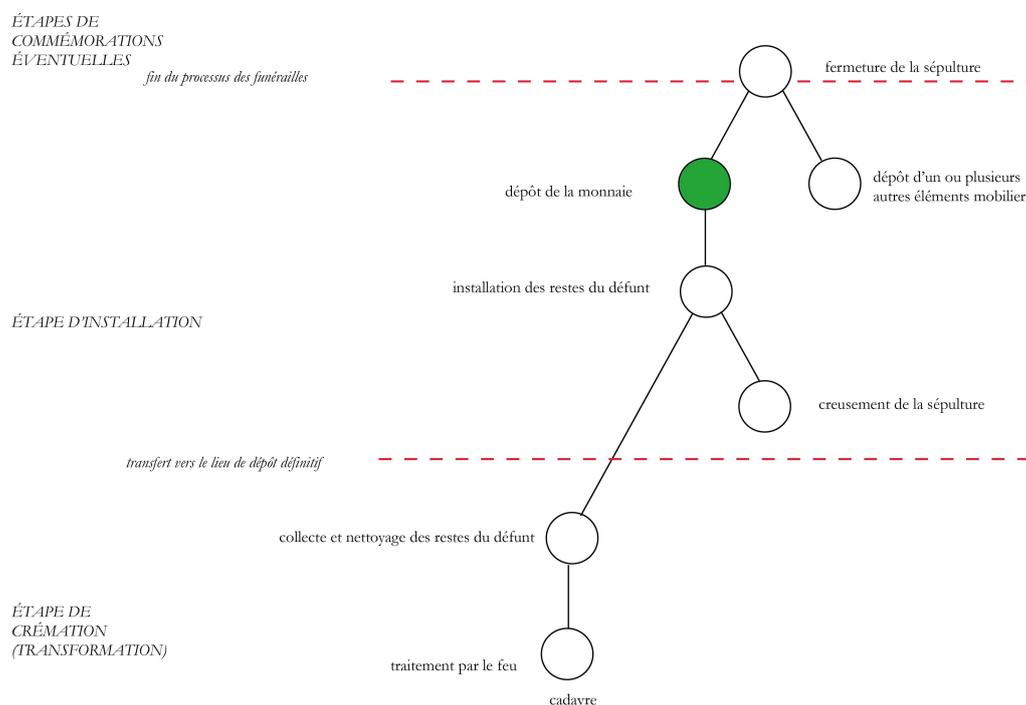


FIG. 2 – Exemple de modélisation des séquences visant à constituer la tombe développé dans le cadre de notre recherche doctorale. Ce type de visualisation permet de rendre concret l'itinéraire systématique des objets investis dans les pratiques funéraires.

1. On trouve en effet dans ces enclos funéraires des individus présentant des liens de parenté biologique mais aussi des affranchis ou encore des esclaves ayant reçu certains égards. On dénombre 84 monnaies issues de 78 tombes pour le premier ensemble funéraire, 49 monnaies issues de 40 tombes pour le second.

2. Au total 53 monnaies supplémentaires proviennent de 44 contextes funéraires dans ces fouilles récentes.

Compte tenu du caractère multivarié des données traitées, il s'avérera pertinent d'user de méthodes statistiques, en particulier des analyses factorielles des correspondances (approche multidimensionnelle peu utilisée dans le champ des sciences sociales alors qu'elle est très pertinente pour ce type d'étude) pour mettre en évidence des tendances générales.

Il nous faudra également avoir recours à des modes de représentation graphique pertinents. On songera en particulier à la cartographie des phénomènes à l'aide d'un système d'information géographique (travail déjà mené dans notre recherche doctorale pour mettre en évidence des phénomènes à grande échelle), avec la possibilité ici de spatialiser les comportements individuels et visualiser leur répartition au sein d'un groupe familial, voire supra-familial (à l'échelle d'un enclos funéraire ou d'enclos proches). Cette cartographie devrait permettre d'évaluer l'impact de la dimension sociale (liens interpersonnels) dans la constitution d'une pratique funéraire (une tradition familiale).

Ce projet post-doctoral centré sur la monnaie comme « objet archéologique en contexte » entend ainsi contribuer au renouveau des approches de l'archéologie funéraire amorcé depuis l'avènement de l'archéothanatologie. Les approches spécifiquement consacrées aux activités rituelles des sociétés et à leur matérialité physique s'avèrent en effet parmi les plus porteuses bien qu'elles soient paradoxalement jusqu'à présent les moins développées.

4 Positionnement scientifique

Le travail que nous voulons mener s'inscrit pleinement dans les problématiques développées par le laboratoire ANHIMA (Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques, UMR 8210) qui, outre des axes portant sur les « dynamiques religieuses des mondes anciens » ou les notions d'« identités, pratiques et représentations », possède plus particulièrement un axe s'intéressant à la « constitution des savoirs » (axe 4) qui comprend à la fois des projets entrant dans le thème « Archéologie, identités, patrimoine » mais aussi et surtout un volet ayant trait aux usages anciens de la monnaie « Monnaie et société dans les mondes grec et romain ». La localisation de l'UMR nous fournira également un accès direct à des infrastructures de choix telles que les bibliothèques de l'INHA ou le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France. Finalement, intégrer ce laboratoire nous permettra de profiter de son portique de prise de vues dédié à la numismatique (Quick PX Travel), d'acquisition récente, pour la partie graphique de notre corpus.

Notre superviseur Antony Hostein est un spécialiste reconnu dans le domaine de la numismatique. Il présente surtout la particularité d'être à même, de part ses centres d'intérêt, ses problématiques de recherches et ses connaissances de l'environnement scientifique, de constituer des ponts entre plusieurs disciplines connexes dans le champ des sciences sociales (histoire, archéologie, anthropologie sociale). L'importance de l'intrication de ces différentes disciplines dans notre recherche doit justement être soulignée. Sa qualité de référent auprès de l'École française de Rome et de co-directeur du programme MONOM (la MONnaie dans l'Occident Méditerranéen, programme structurant de l'École française de Rome et de la Casa de Velázquez pour la période 2022-2026) nous ouvre également un accès privilégié à la documentation pompéienne³.

Notre recherche entend ainsi contribuer à la redéfinition de ce qu'il est possible d'atteindre en terme de connaissance des pratiques des sociétés passées sur la base des traces archéologiques qu'elles ont pu laisser. Cette réflexion inédite s'appuyant sur les usages symboliques de la monnaie viendra naturellement questionner les croyances développées autour de celle-ci (axe 3 du LabEx HaStec). Plus encore, la problématique centrée sur la naissance et le développement de traditions funéraires intégrant ces objets s'inscrira pleinement dans l'axe 2 du LabEx, autour de la question de la constitution de savoir-faire rituels et dans l'axe 1 autour de leur transmission. Finalement, le recours à des outils analytiques issus du champ des humanités numériques (statistiques, cartographiques ou de séquençage de l'action) insère notre démarche dans l'axe 6 du LabEx.

Le travail ambitieux que nous voulons conduire doit aboutir à deux résultats. Le premier sera la rédaction d'un

3. C'est notamment dans le cadre des programmes de recherche de cette institution que sont menées les fouilles de l'ensemble funéraire de Porta Nocera, auxquelles nous prenons part, sous la direction de William Van Andringa (EPHE et UMR 8546 AOrOc) et Henri Duday (CNRS et UMR 5199 PACEA). Les recherches pionnières quant aux méthodes d'approche du fait funéraire et des dynamiques de gestion de la mort développées grâce à ce projet sont tout particulièrement reconnues dans le domaine scientifique.

article de synthèse sur les usages symboliques de la monnaie et la constitution de traditions familiales incluant ces usages dans la cité vésuvienne de Pompéi. S'appuyant sur de nombreuses données récentes et présentant un fort impact du point de vue méthodologique celui-ci pourra être proposé dans une revue renommée à large diffusion telle que le *Journal of Roman Archaeology*.

L'organisation d'un atelier de présentation des problématiques les plus récentes de l'archéologie funéraire pompéienne est à prévoir dans notre calendrier et constitue la seconde opération à conduire dans le cadre de ce projet. La venue au printemps 2024 de Giacomo Pardini, spécialiste de la monnaie à Pompéi et chercheur invité à l'EPHE constituerait à ce titre une occasion privilégiée. L'importance de sensibiliser les chercheurs au potentiel de ces études est primordial à plus d'un titre et pourra avoir un impact non négligeable sur l'évolution et la structuration de la recherche dans ce domaine. C'est pourquoi la tenue de cet atelier réunissant des chercheurs de différents horizons (tout autant archéologues que numismates ou spécialistes de différents mobiliers mis au jour dans les sépultures pompéiennes) visera à souligner les particularités locales en terme de gestion antique de la mort, afin d'être le plus pertinent possible dans les recommandations et les observations à réaliser. La publication de cet événement pourra du reste s'envisager sous la forme d'un dossier dans une revue ou dans ouvrage collectif à l'automne 2024.

L'accent sera mis sur le caractère concret des critères d'analyse à envisager mais aussi sur la création d'un cadre théorique (grille de lecture) au sein duquel les chercheurs pourront trouver à positionner leur démarche. C'est en effet seulement en passant à la fois par des méthodes nouvelles et des protocoles précis que pourra se mettre en place une véritable anthropologie de la mort (prenant en compte les pratiques funéraires des sociétés), afin de faire ressortir de la meilleure façon possible le potentiel informatif des découvertes archéologiques en milieu funéraire.

BELL 1992 : C. BELL, *Ritual theory, ritual practice*, Oxford, 1992.

BOIVIN 2008 : N. BOIVIN, *Material cultures, material minds. The Impact of Things on Human Thought, Society, and Evolution*, Cambridge, 2008.

BOULESTIN, DUDAY 2005 : B. BOULESTIN, H. DUDAY, « Ethnologie et archéologie de la mort : de l'illusion des références à l'emploi d'un vocabulaire », dans CL. MORDANT, G. DEPIERRE (dir.), *Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France*. Actes de la table ronde de Sens-en-Bourgogne, (10-12 juin 1998), Paris et Sens, 2005, p. 17-30.

CHANOTIS 2011 : A. CHANOTIS (dir.), *Ritual dynamics in the Ancient Mediterranean. Agency, emotion, gender, representation*, Stuttgart, 2011.

D'AMBROSIO, DE CARO 1983 : A. D'AMBROSIO, S. DE CARO, *La necropoli di Porta Nocera. Un impegno per Pompei*, Milan, 1983.

DELLA CORTE 1916 : M. DELLA CORTE, *Necropoli sannitico-romana, scoperta fuori la Porta di Stabia, NSc*, 1916, p. 287-309.

DE SPAGNOLIS CONTICELLO 1994 : M. DE SPAGNOLIS CONTICELLO, *Il pons Sarni di Scafati e la via Nuceria-Pompeios*, Rome, 1994.

DOYEN *et al.* 2019 : J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, P. P. IOSSIF, *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol: the end of a Myth?*, Proceedings of the International Conference held in Athens, Bruxelles, 2019 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).

DUCHEMIN à paraître : J.-P. DUCHEMIN, « Quand la tradition se cache dans les détails. Apports de la segmentation des séquences rituelles à la compréhension des phénomènes de dépôts monétaires en milieu funéraire », dans N. CONEJO DELGADO (ed.), *Piccoli Dettagli. Monete e altri oggetti in contesti funerari*, Atti del convegno di Padova, sous presse.

DUCHEMIN 2019 : J.-P. DUCHEMIN, « Coins in funerary contexts : towards a paradigm shift. contribution of recent excavations to the redefinition of a concept », dans J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, P. P. IOSSIF, *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol: the end of a Myth?*, Proceedings of the International Conference held in Athens, 2019, p. 27-44 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).

DUDAY, VAN ANDRINGA 2013 : H. DUDAY, W. VAN ANDRINGA, « Des formes et du temps de la mémoire dans une nécropole de Pompéi », dans : PEREIRA G. (dir.), *Une archéologie des temps funéraires? Hommage à Jean Leclerc*, Paris, 2013, p. 48-54 (Les nouvelles de l'archéologie, 132).

FREY-KUPPER *et al.* 2019 : S. FREY-KUPPER, C. STANNARD, N. WOLFE-JACOT (dir.), *Contexts and Contextualization of Coin Finds*. Proceedings of the sixth International colloquium of the Swiss group for the study of coin finds, Geneva (March 5th-7th 2010), Lausanne, 2019 (Études de numismatique et d'histoire monétaire, 8).

GATEWOOD 1985 : J. B. GATEWOOD, « Actions speak louder than words », dans J.W. D. DOUGHERTY (dir.), *Directions in cognitive anthropology*, Urbana, 1985, p. 199-219.

GUZZO 1998 : P. G. GUZZO, *Pompei oltre la vita. Nuove testimonianze dalle necropoli*, Boscoreale, 1998 (Le Mostre, 20).

HUMPHREY, LAIDLAW 1994 : C. HUMPHREY, J. LAIDLAW, *The Archetypal Actions of Ritual : A Theory of Ritual Illustrated by the Jain Rite of Worship*, Oxford, 1994.

MAIURI 1951 : A. MAIURI, *Gli scavi di Pompei nel programma delle opere della Cassa per il Mezzogiorno*, Roma,

1951.

MORIN 2011 : O. MORIN, *Comment les traditions naissent et meurent. La transmission culturelle*, Paris, 2011.

MUNZI *et al.* 2019 : P. MUNZI, M. LEONE, E. SPAGNOLI, « Il nocchiero, l'obolo e l'aldilà : casi di studio dalla necropoli della Porta mediana di Cuma (Campania, Italia) », dans J.-M. DOYEN, J.-P. DUCHEMIN, P. P. IOSSIF (dir.), *A coin for the dead. Coins for the living. Charon's obol: the end of a Myth?* Proceedings of the International Conference held in Athens, 23-25 November 2017, Bruxelles, 2019, p. 303-333 (Journal of Archaeological Numismatics, 9).

NENNA *et al.* 2018 : M.-D. NENNA, S. HUBER, W. VAN ANDRINGA (dir.), *Constituer la tombe, honorer les défunts en Méditerranée antique*. Table ronde organisée par l'École Française d'Athènes et le Centre d'Études Alexandrines, Alexandrie, 30 octobre - 1^{er} novembre 2014, Centre d'Études Alexandrines, Alexandrie, 2018, p. 403-429 (Études Alexandrines, 46).

NIELBO *et al.* 2017 : K. L. NIELBO, M. FUX, J. MORT, R. ZAMIR, D. EILAM, « Structural differences among individuals, genders and generations as the key for ritual transmission, stereotypy and flexibility », *Behaviour*, 154, 1, 2017, p. 93-114.

SOGLIANO 1913 : A. SOGLIANO, La necropoli preromana di Pompei, *MemAccNapoli* II, 1913, p. 209-229.

VAN ANDRINGA 2019 : W. VAN ANDRINGA, « Rituels pour les morts et culte des dieux à Pompéi », dans : J. JOUANNA, A. VAUCHEZ, J. SCHEID, M. ZINK (dir.), *Des tombeaux et des dieux*. Actes du XXIX^e colloque de la Villa Kérylos, 12-13 octobre 2018, Beaulieu-sur-Mer, 2019, p. 99-119 (Cahiers de la Villa « Kérylos », 30).

VAN ANDRINGA 2021 : W. VAN ANDRINGA, *Archéologie du geste. Rites et pratiques à Pompéi*, Paris, 2021.

VAN ANDRINGA *et al.* 2013 : W. VAN ANDRINGA, H. DUDAY, S. LEPETZ, D. JOLY, T. LIND, *Mourir à Pompéi. Fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*, Rome, 2013 (Collection de l'École française de Rome, 468).

VAN ANDRINGA *et al.* 2019 : W. VAN ANDRINGA, H. DUDAY, TH. CREISSEN, *Pompéi – Fouille de la nécropole romaine de Porta Nocera*, rapport d'opération, Soprintendenza speciale per i beni archeologici di Napoli e Pompei, 2019.